

Personne n'avait le droit de pêcher les poissons ou les écrevisses, ni de parcourir les ruisseaux perlières, pendant les mois de juillet et d'août qui répondent à l'époque du frai des coquillages perlières, sous peine de punitions pécuniaires et corporelles, très lourdes. De nos jours, ces règlements fort sages, sont depuis longtemps publics, et c'est précisément pendant ces mois, où les coquillages ont besoin d'un repos tranquille pour concevoir leurs œufs, pour les développer et pour assurer l'avenir de leur couvée encore frêle et presque microscopique, que des pêcheurs ignorants viennent fouiller avec leurs mains et leurs pieds, le fond des ruisseaux et écarter avec des crochets de fer, les écailles qui s'appliquent l'une contre l'autre. Rappelons encore ici la coutume d'une foule d'ignorants qui rejettent hors de l'animal sa couvée, parce qu'ils la prennent pour des impuretés. C'est à cet usage absurde des pêcheurs qu'on doit attribuer une grande partie des mécomptes dont tout le monde se plaint au sujet de la production restreinte des perles ; la destruction des couvées amène parmi les coquillages des pertes bien plus considérables que les causes que l'on invoque généralement, telles que les gelées, le passage des troupeaux, l'arrosage des prairies.

On le voit, en dépit des règlements existants, il reste encore beaucoup à faire pour pratiquer cette industrie fort digne d'attention des moules margaritifères d'eau douce. Et, il convient d'autant plus de veiller soigneusement à ce que les bancs ne soient pas dévastés sans mesures, que les perles ne sont pas le seul produit utile que nous fournissent ces mollusques.

Les coquilles d'*Unio*, en effet, présentent cette particularité d'être constituées dans la plus grande partie de leur épaisseur qui est souvent très forte par de la très belle nacre secrétée par l'animal vivant. Or, en raison de cette particularité, les coquilles de ces mollusques sont employées dans l'industrie et servent spécialement à la fabrication des boutons.

Si l'on considère maintenant, que les moules perlières sont fréquentes dans nos rivières et ruisseaux, on est tout naturellement conduit à songer qu'il pourrait y avoir un réel profit, en de nombreuses circonstances, à s'occuper de surveiller leur production et à les exploiter avec mesure.

#### Pour trouver des métaux au fond de l'eau

On se rappelle qu'il y a un peu plus d'un an, à l'époque des fêtes franco-russes, à Paris, le cuirassé *Roussalka*, de la marine de Russie, disparu au milieu d'un ouragan dans le golfe de Finlande, perdu corps et biens.

Différents moyens ont été employés pour rechercher l'épave. Elle a été retrouvée au moyen de l'investigateur magnétique du capitaine Mac-Evoy ; elle serait coulée par 200 pds environ, près d'une roche sous-marine sur laquelle le malheureux bâtiment sera enu se briser.

L'appareil du capitaine Mac-Evoy se compose de deux parties reliées par un câble conducteur de longueur suffisante, l'une est immergée et remorquée à une profondeur suffisante ; l'autre est sur le pont du navire qui fait les recherches.

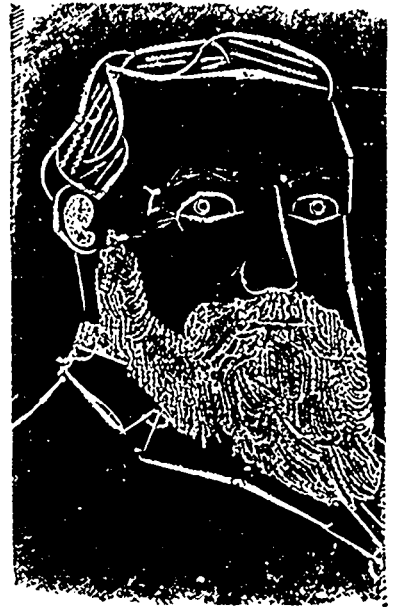
Quand l'appareil sous l'eau approche d'une masse métallique, le téléphone de l'appareil supérieur fait entendre un son d'autant plus fort que la masse est d'autant plus considérable et plus rapprochée. Après plusieurs semaines de recherches, on a pu localiser ainsi la position de la *Roussalka*. Des plongeurs ont été la visiter et ont reconnu qu'elle avait l'arrière sérieusement endommagé ; ils n'ont pu pénétrer à l'intérieur, les panneaux étant solidement endommagés.

L'appareil du capitaine Mac-Evoy, si utile qu'il ait été en cette circonstance, n'a pas été inventé pour les explorations de ce genre, mais bien dans un but tout militaire, pour découvrir les torpilles noyées, déceler l'approche d'un

cuirassé ou d'un navire sous marin, etc. On voit qu'il peut servir aussi dans des opérations plus pacifiques ; pour retrouver par exemple une chaîne ou une ancre perdue, pour relever un câble télégraphique sous-marin, etc.

#### Fantaisie d'étalage

Nos lecteurs seraient bien en peine de dire ce que signifie le portrait que voici :



Etalage de vitrine.

Un commis ingénieux, de la ville de St-Louis, a réussi à combiner les marchandises de son magasin (quincaillerie) de manière à simuler un portrait d'homme.

Il avait mis comme fonds une planche noire. Des pincettes, des compas, des limes, des mèches de tarière, des outils, des chaînes sont tout ce qui rentrent dans ce dessin.

## Propos Scientifiques et Industriels

### Soins à donner aux chemins de macadam

Les améliorations des chemins prennent, de nos jours, des proportions tellement importantes, que nous croyons devoir donner les instructions que l'Association pour l'amélioration des chemins de Londres, Angleterre, vient de publier. Ces instructions sont destinées à rendre de grands services dans la construction des chemins Telfond et en macadam. Ces chemins, afin de rester en bonne condition, demandent de grands soins. Autrement, ils se détériorent rapidement et ne valent plus rien. Voici les différentes instructions que donne l'Association :

1o Ne laissez jamais, sur le chemin, de vides, d'ornières ou de trous de boue. Remplissez-les immédiatement avec de la pierre concassée.

2o Servez-vous toujours de débris de pierres pour le ramassage de ces chemins pendant l'été.

3o Ne mettez jamais de nouveau macadam, si par le nettoyage et l'usage du râteau, vous pouvez niveler la surface du chemin et le mettre en bon état.

4o Souvenez-vous que le râteau est le plus utile de tous vos instruments

et vous devriez l'avoir toujours sous la main

5o Ne couvrez pas tout le chemin en même temps ; mais couvrez d'abord la piste des chevaux, et quand celle-ci est bien foulée, couvrez les bords du chemin.

6o Quand la température est sèche et que les chemins sont durs, coupez les chemins en sillons de six pouces en six pouces, et enlevez toutes les grosses pierres qui projettent avant d'en poser d'autres.

7o Ne mettez jamais plus que l'épaisseur d'une pierre à la fois ; attendez que le premier rang soit bien foulé et uni avant de poser le second.

8o Ne cassez pas les pierres sur place, car dans ce cas vous n'aurez jamais de chemin uni.

9o Faites attention que les pierres que vous mottez n'aient pas plus de deux pouces de diamètre. Les plus petites seront encore préférables pour les réparages.

10o Les pierres dures devront être brisées très petites, et à moins d'avoir un rouleau à vapeur, les plus grosses ne devraient pas dépasser deux pouces de diamètre sous toutes les faces.

11o Rappelez-vous les conseils de Macadam. Toute pierre que vous ne

pouvez pas mettre dans votre bouche à cause de sa grosseur, brisez-la en plus petits morceaux.

12o Servez-vous autant que possible des déchets de chantier de macadam pour relier la pierre nouvellement posée. Les balayures, les excréments, les herbes, sont les pires choses pour ruiner un bon chemin.

13o Les pierres rondes ou polies par l'eau ne devraient jamais être employées pour un talus, car vous ne pouvez pas les faire tenir les unes aux autres.

14o Ne laissez pas la poussière ou la boue séjourner sur la surface des chemins.

15o Rappelez-vous que la poussière devient de la boue à la première averse, et qu'elle empêche les chemins de sécher rapidement.

16o Il faut que le milieu du chemin soit un peu plus élevé que les bords, pour permettre à l'eau de s'égoutter.

17o Ne laissez jamais les tuyaux d'égouts, les fossés, etc., se boucher, mais tenez-les constamment dans un ordre parfait.

Tous les règlements ci-haut mentionnés sont importants. Toutefois une attention spéciale devrait être accordée